

## Poèmes

Emily Rosales

---

Number 88, Winter 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14681ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Rosales, E. (2001). Poèmes. *Moebius*, (88), 79–82.

# EMILY ROSALES

## *Poèmes*

### *Langue seconde*

le mot juste s'égaré  
quelque part  
logé dans un livre de poussière

des mots simples  
baignés de brume et d'extase  
s'attachent  
à un accord maladroit

mes non-dits  
parlent  
d'un parfum matinal  
de la lune sur tes mains  
lorsque «je t'aime»  
n'est que cacophonie  
et la débâcle se fait  
en silence et tumulte

*Champs d'avril*

un seuil de transparence  
un champ de gris  
que nous traversons

nos voix ne sont qu'une  
parmi les horloges dévastatrices  
qui sonnent, curieuses

vous êtes un autre  
que je distingue avec difficulté  
comme un dessin de craie  
changeant sous un torrent de vin

son nom à elle  
les couleurs que vous portez  
vous vont si bien  
repeintes dans chaque visage  
que vous contemplez et abandonnez aussitôt

ce n'est pas le temps des framboises

les milles sont innombrables  
là où le blanc de ma certitude vous éblouit et vous  
étourdit  
là où les regrets rares et abondants poussent près des  
chevilles

je vois ce champ que vous traversez  
en roi, en quêteux  
venin doux sous le crépuscule

la cause de cette absurdité  
comment donner un nom à l'évidence?  
pourquoi déguiser l'ennui?

vous n'êtes pas fait pour rester ici

comme une tempête de froid  
comme ma mère, les yeux fermés  
vengez-vous de mon invraisemblance

je ne suis pas celle que vous cherchez

*Un peu d'illusoire*

Pourquoi avons-nous choisi cet horaire  
Sans sieste l'après-midi  
Et rendez-vous avec notre premier suicide?

Je m'étourdis à suivre plusieurs routes à la fois  
Sans voir la croisée des chemins  
Tu as percé des trous dans tes ailes  
Nous nous avançons par miracle insolite

Pouvons-nous reculer les aiguilles?  
Ou chercher le sable de nos lacets pour une seconde  
chance?

Nous vendons nos idéaux pour un repas précuit  
Nos vertèbres ne sont que paille séchée  
Échangeons cent piastres  
Pour la belle carte de membre  
Pour une vie de troupeau  
Pour un peu d'illusoire  
Mais le père Noël est mort  
Saint Valentin aussi  
Car ils n'ont jamais répondu

Vous êtes mon alliée au mensonge

Toi, moi, nos reflets n'ont jamais été héros  
Vingt ans trop tard, j'entendrai «Au secours!»  
Car les guillotines sont inévitables  
Un déluge pendant la canicule

Nous fêterons notre deuxième suicide  
Avec un chèque à signer

